

# Dr. Robert A. Peterson, Théologie johannique, Session 13, Le Saint-Esprit, Partie 1

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson et de son enseignement sur la théologie johannique. Il s'agit de la séance 13, Le Saint-Esprit, partie 1.

Bienvenue à la théologie johannique.

Alors que nous abordons le sujet du Saint-Esprit, cherchons son aide. Père, Fils et Saint-Esprit bienveillants, nous nous inclinons devant toi. Nous te remercions pour ta parole. Nous te remercions pour ta grâce et ton salut en Christ seul. Bénis-nous pendant que nous étudions. Encourage nos cœurs, nous prions, par Jésus-Christ, un médiateur. Amen.

Andreas Kostenberger a écrit un livre très utile dans la série de Zondervan, Biblical Theology of the New Testament. Son volume est A Theology of John's Gospel and Letters.

Voici son résumé de l'image globale du Saint-Esprit dans le quatrième évangile. Il le divise clairement en première et deuxième moitiés, correspondant à la terminologie traditionnelle. Livre des signes, Livre de la gloire, sa terminologie préférée est Livre des signes, Livre de l'exaltation.

Dans la première moitié de l'évangile, écrit Kostenberger, le traitement de l'Esprit par le quatrième évangéliste ressemble largement à celui des synoptiques. Comme eux, il reprend la référence de Jean-Baptiste à Jésus comme celui qui baptiserait dans l'Esprit Saint. Jean 1:32, 33, comparer Matthieu 3, 11 et parallèles.

Ce fait est mentionné dans les quatre Évangiles, ce qui est inhabituel. L'apôtre Jean a souligné que l'Esprit, dans toute sa plénitude, reposait sur Jésus pendant son ministère terrestre (Jean 1:32, 3:34 ; comparer avec Luc 4:18).

Jean a également souligné le rôle de l'Esprit dans le don de la vie, Jean 6:63. Mais quant à son portrait des disciples de Jésus, l'adoption d'un point de vue post-exaltation conduit à un portrait considérablement amélioré de l'Esprit dans les discours d'adieu, où l'Esprit est présenté principalement comme le Paraclet et l'Esprit de Vérité, deux termes étroitement liés. J'ai quatre catégories.

Le Saint-Esprit a été donné à Jésus. Le Saint-Esprit comme source de vie. Jésus baptisera l'Église du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit sera envoyé par le Père et le Fils. C'est ce que nous voyons dans le discours d'adieu de Jésus en Jean 14, 15 et 16. Tout d'abord, le Saint-Esprit est donné à Jésus, Jean 1. Le fait que quelque chose soit inclus dans les quatre évangiles, en d'autres termes, que Jean l'inclue dans son évangile, souligne l'importance de ce don.

Il s'agit bien sûr de la mort et de la résurrection de Jésus, de l'alimentation des 5000 et de l'idée que Jésus baptiserait l'Église du Saint-Esprit. Mais d'abord, nous traitons du fait que Dieu le Père a donné l'Esprit au Fils. Jean 1:29 Le lendemain, Jean-Baptiste vit Jésus venant à lui, et dit: Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui est au-dessus de moi, parce qu'il était avant moi. Littéralement, celui qui est venu après moi était avant moi, parce qu'il était avant moi. Et la version ESV traduit à juste titre la deuxième utilisation de ce langage avant et après par : Celui qui vient après moi est avant moi.

Il est devant moi en prestige, en rang, en honneur. Car il était avant moi dans le temps. Jean témoigne ici de la préexistence du Fils.

Le Fils éternel existait avant de devenir homme en Jésus de Nazareth. Après moi vient un homme. Six mois après la naissance de Jean, Jésus est né.

Jean est le précurseur. Il commence son ministère avant que Jésus ne commence son ministère public. Après moi vient un homme qui me précède.

Jean est tout à fait cohérent dans le quatrième évangile – et dans les autres évangiles – mais il est plus prononcé ici en disant : « Il faut que Jésus grandisse, que le Messie grandisse et que je diminue. » L'apôtre dit que Jean-Baptiste n'était pas la lumière, mais qu'il est venu témoigner de la lumière dans le prologue, afin que tous croient par Jean, ce qui est implicite dans Jésus.

Jean fait venir à plusieurs reprises de Jérusalem les Lévités et les prêtres. Les Lévités étaient les spécialistes des rites de purification.

Et ils entendirent que Jean baptisait. Qui es-tu ? Je ne suis pas le Christ. Je ne suis pas Élie.

Je ne suis pas le prophète. Il le nie encore et encore. Ce n'est donc pas, comme je l'ai dit auparavant, la faute de Jean-Baptiste s'il a existé une secte ou un culte de Jean-Baptiste dans l'histoire de l'Église primitive.

Je ne le connaissais pas, mais c'est pour cela que je suis venu baptisé d'eau afin qu'il soit révélé à Israël. Dans la présentation des résultats du baptême de Jésus, Jean ne

montre pas techniquement l'acte, mais c'est différent ici des autres évangiles. Ce n'est pas comme dans l'évangile de Matthieu.

Il faut donc que nous accomplissions toute justice, dit Jésus. Non, c'est plutôt pour la révélation, pour que Jésus se révèle à Israël. Je suis venu baptiser d'eau, dit Jean, afin qu'il soit révélé à Israël.

Bien sûr, Jean baptisait avec de l'eau, en guise de baptême de repentance pour le pardon des péchés en vue de la venue du Messie. Mais une raison plus grande et plus importante est de révéler le Fils de Dieu. Et Jean en a rendu témoignage.

Voici déjà le thème du témoin, qui fait partie de ce que Casimir appelle le procès cosmique de Jésus. Oui, Jean inclut un petit peu du procès de Jésus dans la dernière semaine de sa vie. Il fait effectivement des choses amusantes à ce moment-là.

Il coupe presque complètement la parole à Caïphe et dit simplement : « Caïphe a parlé plus tôt, oui, il a parlé plus tôt, par le Saint-Esprit, il a prononcé une prophétie sur l'expiation substitutive de Jésus. » Ainsi, dans la section du procès, le procès lui-même, Caïphe est coupé en silence, et le lecteur se souvient de sa prédiction en tant que grand prêtre cette année-là au chapitre 11 sur l'expiation substitutive de Jésus. C'est de l'ironie johannique en lettres majuscules et en gras.

Mais il y a des procès qui sont enregistrés, de façon très minimaliste, plus courts que dans Matthieu, par exemple. Mais Jean montre, comme le dit Casimir, que le procès cosmique de Jésus imprègne tout le livre. Donc, dès le premier chapitre, vous avez toutes sortes de témoins.

Jean-Baptiste, encore et encore. André témoigne à Pierre des disciples, de la façon de devenir disciples. Philippe, Philippe, ses témoins à Nathanaël.

Et cela continue. Je ne le connaissais pas, mais c'est pour cela que je suis venu baptisé dans l'eau afin qu'il soit révélé à Israël. Je ne le connaissais pas, c'est même une difficulté, peut-être n'étais-je pas certain de sa capacité officielle à servir comme Messie, à jouer ce rôle, jusqu'à ce que Dieu authentifie ce rôle, sa fonction messianique pour moi lors de son baptême.

Quelque chose comme ça, peut-être. Jean a témoigné. J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe.

Et il resta sur lui. Moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, Dieu, m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui qui baptise dans l'Esprit Saint. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage que c'est lui le Fils de Dieu.

Le thème du témoignage est très présent dans le premier chapitre de l'Évangile de Jean. Comme nous l'avons déjà dit, le texte classique se trouve au chapitre cinq, puis à différents endroits, mais aussi au chapitre huit, où Jésus affirme que même si je témoigne de moi-même, mon témoignage est vrai, et il fait appel au principe juridique des deux témoins, le Père et moi témoignons. À la fin du chapitre 15, on nous dit que le Saint-Esprit témoignera de Jésus, et les disciples entrent également dans les rangs des témoins de Jésus. Dieu donne l'Esprit à Jésus.

L'accent est mis ici sur un acte révélateur de la part de Dieu, qui fait connaître le rôle messianique de Jésus à Jean-Baptiste et, par là, à Israël. Jésus est le Messie, l'Oint.

Il reçoit l'Esprit publiquement dans une théophanie, une apparition visible de Dieu. Peut-être même plus largement, une théophanie est une apparition de Dieu aux sens humains, généralement la vue, mais pourquoi pas aussi l'ouïe parfois ? Dieu est-il parfois touché dans la forme qu'il assume ? Théophanie, de theos, et phanerao, et des noms qui en dérivent pour apparaître, apparition de Dieu. Christophanie, une apparition pré-incarnée du Christ ou une apparition post-résurrection, j'ai lu dans la littérature que Paul a vu une Christophanie sur la route de Damas.

La théophanie, la christophanie, l'apparition de Dieu, l'apparition du Christ. Et la pneumatophanie, l'apparition de l'Esprit ? Dieu a donné l'Esprit à son Fils. D'un point de vue théologique plus large, celui qui a toujours existé en tant que Dieu le Fils, avec le Père et le Saint-Esprit dans le Ciel, où Dieu habite, est devenu un être humain, et en tant que tel, il est une seule personne avec deux natures, l'une divine et l'autre humaine.

La continuité de la personnalité n'appartient pas à son humanité, car elle a eu un commencement. La continuité de la personnalité existe dans le Fils divin. Il était donc le Fils pré-incarné de toute éternité.

Jean 17 fait allusion à cela au verset 24 : « Père, tu m'as aimé avant la création du monde. » La notion chrétienne de Dieu comme pluralité dans l'unité, une tri-unité, pour reprendre l'expression de Tertullien, ou trinité, signifie que le Dieu vrai et vivant n'a jamais été seul.

Il n'a pas créé Dieu par solitude. Selon les différentes traditions religieuses, le Dieu de l'islam et même du judaïsme, dans son rejet du christianisme, représentent un Dieu, une divinité solitaire. Mais Dieu s'est pleinement révélé dans l'incarnation, puis à la Pentecôte, et c'est ainsi que nous apprenons l'existence de la Trinité, non pas à partir de spéculations, mais à partir d'une histoire rédemptrice.

Dieu le Fils est devenu un être humain, nous révélant ainsi, comme nous l'avons vu dans ces deux versets de l'Évangile de Jean, qu'il y a deux personnes dans la Divinité. Il est un... L'unitarisme est une erreur. La négation de plus d'une personne dans la

Divinité, l'affirmation que Dieu n'est qu'une seule personne, en particulier la négation de la divinité du Christ.

Et, bien sûr, de la personnalité même de l'Esprit, qui est simplement considéré comme la puissance de Dieu. Jean, au chapitre 1, les tout premiers versets, enseigne un... Pas l'unitarisme, pas encore un trinitarisme complet, mais un... Par le binitarisme parce que la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et, bien sûr, après avoir entendu les discours d'adieu, nous avons un mouvement vers une conception trinitaire de Dieu, un Dieu éternel qui existe de toute éternité dans une substance, une essence ou un être.

Mais nous apprenons maintenant comment Il a toujours été. Il existe éternellement sous trois modes d'être, trois personnes, trois manières... En tant que Père, Fils et Esprit. Par conséquent, en tant que Dieu-Homme, la continuité de la personnalité est établie par le Fils éternel, et le Fils pré-incarné devient le Fils incarné.

Il est toujours le Fils. Oh, il y a quelque chose de nouveau, et Il ne sera plus jamais le même. Il est maintenant l'Homme-Dieu et cette incarnation est permanente.

Oh, il passe par deux états, un état d'humiliation sur terre, un état d'exaltation après sa résurrection et son ascension vers le Père, mais c'est le même Fils, bien qu'il soit maintenant l'homme-Dieu. Les évangiles synoptiques attribuent en particulier les miracles de Jésus, dont beaucoup, à l'œuvre de l'Esprit en lui. Il reçoit l'Esprit pour démontrer son statut messianique d'oint de Dieu et il accomplit des miracles par l'Esprit.

Les pharisiens l'accusent d'avoir fait des miracles par l'intermédiaire de Satan. Jésus les laisse faire, il qualifie cela de blasphème contre le Saint-Esprit, sachant délibérément que l'œuvre... Jésus accomplissait les œuvres de Dieu par Dieu, par l'Esprit, et il attribuait cette œuvre divine à Satan, ce qui fait dire à Jésus que le péché ne sera pas pardonné. Cela semble impossible à répéter dans la Bible, et personne d'autre que Dieu lui-même ne pourrait dire une telle chose.

Les gens qui meurent sans Christ ont des péchés non pardonnés, mais c'est différent. C'est pour cela qu'ils sont en vie. Jésus a dit que cela ne leur sera pas pardonné.

Dans Matthieu 12:28, il dit : « Si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. » Mais Jean ne met pas l'accent sur ce point. Il ne parle pas ici de la capacité de Jésus par le Saint-Esprit, ce qui est vrai.

L'Homme-Dieu fait des miracles dans sa personne. Sa personne est unie. Ne faisons donc pas un geste nestorien et ne séparons pas les natures.

C'est faux. Mais parfois, Sa nature divine est soulignée quand Il accomplit un miracle. Souvent, c'est Sa nature humaine qui est mise en avant, et comme je l'ai dit, les synoptiques attribuent ces miracles à Lui, car le Dieu-Homme œuvrant avec le Saint-Esprit agit en Lui et à travers Lui dans ces cas-là.

Ce n'est pas le cas ici. C'est ce que dit Jean. Jean met plutôt l'accent sur ce motif de révélation ou de témoignage.

C'est ainsi que Jean a su qui il était, et c'est ainsi que Jésus est présenté au peuple de Dieu. Celui sur qui vous voyez l'Esprit descendre et demeurer, Jésus retient l'Esprit. C'est Lui qui baptise dans l'Esprit Saint.

Je pense que ma propre tradition d'alliance a bien compris que la Bible tout entière est un seul livre. Je me suis réjoui de voir mes amis du séminaire de Dallas et d'autres dispensationalistes progressistes faire un meilleur travail que le dispensationalisme traditionnel en mettant l'accent sur l'unité de la Bible et sur un plan global de salut ou d'alliance de grâce. C'est un mouvement salubre.

Résultat. Cependant, il y a une nouveauté à la Pentecôte que ma propre tradition réformée ou de l'alliance doit reconnaître. C'est un événement majeur prédit par Joël au chapitre 2 et par Ézéchiël au chapitre 36.

C'est un événement majeur qui se retrouve dans les quatre Évangiles. Jean-Baptiste dit : Je baptise avec de l'eau. Il viendra celui qui baptisera dans l'Esprit Saint.

Dans Actes 1, Jésus répète la prophétie de Jean et dit ensuite, et il le fait, il l'accomplit. Il répète la prophétie de Jean. Pierre pointe du doigt la prophétie de Joël dans Actes 2, et Jésus accomplit celle-ci, la prophétie d'Ézéchiël, de Joël, de Jean-Baptiste et de Jésus lui-même.

Et il répand l'Esprit sur l'Église. Ainsi, l'Esprit a été donné à Jésus en tant que Messie afin qu'il puisse, à son tour, donner l'Esprit au peuple de Dieu. Le Saint-Esprit est donné à Jésus (1:32-34). 3:34, de même, parle de ce même thème.

Jean-Baptiste exalte Jésus, ESV en tête. Après cela, Jésus et ses disciples se rendirent dans la région de Judée. Il resta là avec eux et baptisait. Jean fut aussi baptisé à Anon, près de Salem, parce que l'eau était abondante à cet endroit et que beaucoup venaient se faire baptiser, car Jean n'avait pas encore été mis en prison.

Rappelez-vous, nous avons vu dans 4:2 que Jésus lui-même n'a pas baptisé, mais seulement ses disciples. Il n'a donc pas réellement accompli le rite, nous pensons, très sagement, de peur que les gens ne prétendent qu'ils avaient reçu une onction spéciale parce que Jésus les a baptisés physiquement. Ce sont ses mains qui ont accompli le rite.

Non, il n'a baptisé personne de cette façon. Mais il a autorisé le baptême. Or, une discussion s'éleva entre certains disciples de Jean et un Juif au sujet de la purification.

Ils s'approchèrent de Jean et lui dirent : Rabbi, celui qui était avec toi au delà du Jourdain, et à qui tu as rendu témoignage, voici qu'il baptise, et tous vont à lui. Jean répondit que nul ne peut recevoir une seule chose, si elle ne lui a été donnée du ciel. Il se soumet encore.

Il occupe une place inférieure par rapport à Jésus. Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit : Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui.

Celui qui a l'épouse est l'époux. Voici l'image initiale. Oh, dans l'Ancien Testament, Israël était la femme de Yahweh.

Mais voici l'image naissante, développée davantage par Paul, de l'Église, du peuple de Dieu du Nouveau Testament, et de l'Église en tant qu'épouse de Christ. Et, bien sûr, il est l'époux. Je ne suis pas le Christ.

J'ai été envoyé devant lui, Jean 1:29. Celui qui a l'épouse, c'est l'époux. L'ami de l'époux, qui est le rôle de Jean, se tient là et l'entend, et se réjouit beaucoup de la voix de l'époux.

Jean-Baptiste n'est pas le marié. Il est l'ami du marié. Il est Jésus, l'ami du Messie.

L'Église n'appartient pas à Jean. Le peuple de Dieu du Nouveau Testament n'appartient pas à Jean-Baptiste. Il n'est qu'un serviteur du Messie.

C'est un indicateur. C'est un témoin. Le peuple de Dieu du Nouveau Testament appartient à Jésus.

C'est pourquoi ma joie est maintenant parfaite. Il faut qu'il grandisse, et moi, je diminue. Quelle humilité... Il est audacieux.

Waouh. Je pense que cela se ressent particulièrement dans l'évangile de Luc. Il ouvre la bouche et la puissante parole de Dieu sort.

Et bien qu'il n'ait pas signé, comme Jean le rapporte à la fin du chapitre... Je perds toujours cette référence. 10, Jean 10:41. Bien que Jean n'ait pas signé, tout ce qu'il a dit à propos de cet homme est vrai.

Ce qui me frappe, c'est que 400 ans se sont écoulés sans aucun prophète. Jean-Baptiste entre en scène.

Il ne fait aucun signe, et pourtant les gens le reçoivent comme un prophète de Dieu. J'aimerais vous voir, vous ou moi, essayer de nier son ministère prophétique. Il vous frapperait au nez d'une main et vous dirait de vous repentir de l'autre.

Oh, la parole brûlante de Dieu est sortie de sa bouche. Elle était auto-authentifiante. Il n'avait besoin d'aucun signe, et bien sûr, pour une raison similaire à celle qui a poussé Jésus à ne pas baptiser, pouvez-vous imaginer combien de personnes auraient rejoint le culte de Jean-Baptiste s'il avait fait quelques miracles ? Oh ! Il était de la terre, il appartient à la terre.

C'est comme ce qui a été dit plus tôt. Celui qui vient après moi me dépasse en rang, car il était avant moi . C'est-à-dire qu'il était un être céleste qui est devenu un être terrestre. Jean de la terre.

Prologue. Au commencement était la Parole - verset 6. Il fut un homme envoyé de Dieu et nommé Jean.

Il n'est pas dit qu'au commencement c'était Jean. Non, Jean est de la terre. C'est un être humain.

Jésus vient du ciel. Il est l'homme-Dieu. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous.

Il témoigne de ce qu'il a vu et entendu au ciel. C'est comme le chapitre 3 avec Nicodème.

Si je vous ai parlé de choses terrestres et que vous ne croyez pas, comment croirez-vous si je vous dis ce qui se passe au ciel en présence du Père ? Vous, l'enseignant d'Israël, vous ne pouvez même pas comprendre la nouvelle naissance miraculeuse qui se produit sur la terre. Vous ne pouvez pas comprendre ce qui se passe au ciel. Il était de la terre, appartient à la terre et parle d'une manière terrestre.

Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous. Il me précède en rang. 1:15. Il est devant moi en rang.

Il est au-dessus de tous. 3:31. Il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu dans le ciel.

Il le fait sur la terre, parce que le Père l'a envoyé dans le monde. Mais personne ne reçoit son témoignage.

C'est une hyperbole johannique dans la bouche de Jean-Baptiste. Je ne dis pas que l'apôtre Jean invente quoi que ce soit. Mais il utilise son propre idiome.

C'est ainsi que Dieu a travaillé pour produire la Bible. Les écrivains humains ont parlé en étant poussés par Dieu. 2 Timothée 1:20 et 21.

Il y a plus de gens qui l'ont rejeté qu'ils ne l'ont accepté. Cela signifie que personne ne reçoit son témoignage. Celui qui reçoit son témoignage y appose son sceau.

Que Dieu est vrai. Quand on croit dans le même esprit, la croyance devient possible. Selon Romains 5 et Romains 8 en particulier. Vers 17.

Il rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Romains 8:16. Quiconque reçoit son témoignage. Quiconque.

Cela montre que la déclaration précédente était exagérée, n'est-ce pas ? Pourtant, personne ne reçoit son témoignage. Quiconque reçoit son témoignage ne pense évidemment pas à la première.

Littéralement. Quiconque croit aux paroles de Jésus y appose son sceau.

Que Dieu est vrai. Une croyance confirme que les paroles de Jésus sont vraies. Parce qu'une personne, cette personne, fait l'expérience de ces vérités.

Car celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu. Car il donne l'Esprit sans mesure.

C'est ambigu. Il y a deux interprétations possibles. Le père aime son fils et lui a tout remis entre les mains.

Celui qui croit au Fils a la vie éternelle. Celui qui n'obéit pas au Fils ne verra pas la vie. Mais la colère de Dieu demeure sur lui.

Qu'est-ce que cela signifie ? Celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu. C'est simple. Le fils de Dieu incarné est le révélateur de Dieu.

Car il donne l'Esprit sans mesure. Deux possibilités. Le père donne l'Esprit au fils sans mesure.

Je crois que c'est vrai à cause des mots qui le précèdent et qui le suivent. Mais c'est aussi possible. Celui que Dieu a envoyé, le Fils, prononce les paroles de Dieu.

Car lui, le Fils, donne l'Esprit sans mesure à tous ceux qui croient en lui. C'est l'orthodoxie. Et pourtant, est-il jamais dit que nous recevons l'Esprit sans mesure ? Je ne le crois pas.

Et voici comment cela se fait. Celui que Dieu a envoyé exprime les paroles de Dieu. Car le Père lui donne l'Esprit sans mesure, pour qu'il puisse annoncer les paroles de Dieu.

Parallèlement, le père aime son fils et lui a tout remis entre les mains. Il lui a donné l'esprit et, de fait, il lui a tout donné. Et encore une fois, c'est un consensus, même si ce n'est pas universel.

Je le reconnais. Ma première phrase sous le Saint-Esprit dans le quatrième évangile est la suivante : le père a donné l'Esprit au fils.

Afin que le Fils accomplisse pleinement son œuvre de révélateur de Dieu. Celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu. Il rend témoignage.

Son témoignage, son témoin, est vrai. Il dit ce qu'il a entendu en présence du Père. Celui qui croit et reçoit son témoignage, témoigne aussi.

Le croyant appose son sceau, confirme et scelle le fait que le Père a parlé par le Fils. Le Père parle par le Fils. Le Fils prononce les paroles mêmes de Dieu.

Car le Père lui a donné l'Esprit, incommensurablement, et c'est ce que Jean a vu. L'Esprit vient du ciel et, peut-être incommensurablement, cela se rapporte à cela.

Et il demeure sur lui. Je ne dis pas que l'esprit quitte le peuple de Dieu. Mais cette insistance dans le texte souligne une différence entre Jésus et les autres.

Lui seul est le Messie. Il reçoit l'Esprit par excellence, sans mesure, pour pouvoir être le révélateur de Dieu.

Il est donc aussi celui qui donne la vie. Le Père aime le Fils et lui a remis toutes choses entre les mains, Jean 3.35. C'est pourquoi celui qui croit au Fils a la vie éternelle. Le Fils est le révélateur.

Car le Père lui a donné l'Esprit sans mesure. Jean dit : J'en témoigne. Lors de son baptême, Dieu a rendu visible l'Esprit Saint.

Comme un oiseau, il se posa sur lui seul. Et il resta sur lui.

Et désormais, quand il ouvre la bouche, il révèle le père comme jamais auparavant. Celui qui n'obéit pas au fils. Remarquez que l'obéissance est ici parallèle à la foi.

Comment est-ce possible ? L'Évangile est un commandement. Au moins, comme le disent les apôtres, croyez au Seigneur Jésus-Christ et vous serez sauvés.

Si vous obéissez au commandement, vous croyez. D'abord, Pierre utilise le mot « croyance » et non pas « croyance » dans ce sens précis. Si le jugement commence par la maison de Dieu, 1 Pierre 4. Que deviendront ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? Quiconque croit au Fils a la vie éternelle.

Celui qui n'obéit pas au Fils ne verra pas la vie. Mais la colère de Dieu demeure sur lui. Voilà l'eschatologie réalisée.

Déjà, les gens sont condamnés. Leur statut peut changer et changera quand ils croiront au fils. La première catégorie pour le Saint-Esprit.

Donné à Jésus. Oh, Jean souligne sa divinité dès les premiers mots de l'évangile. Au commencement était la Parole.

Cela implique sa divinité. Car cela reflète Genèse 1:1 et met le verbe à la place de Dieu, le créateur des cieux et de la terre. Avant que cette phrase ne soit terminée, il est dit que le verbe était Dieu.

Mais le point important du prologue, à cause du chiasme, parole, lumière, lumière dans le monde, parole faite chair, c'est l'incarnation. Et dans l'incarnation, la parole éternelle, la lumière éternelle, le fils éternel, la seconde personne de la Divinité, est devenue chair de sark, homme de chair et de sang. En tant que tel, Dieu lui a donné l'esprit sans mesure, visiblement lors de son baptême, le qualifiant pour accomplir ses rôles messianiques.

Surtout dans le contexte de Jean 3, révélateur de Dieu. C'est ce que l'on retrouve dans les derniers versets de Jean 3, celui qui donne la vie. C'est le message qu'il révèle.

C'est le message de la vie éternelle. En tant que tel, il est le dispensateur de vie, la source de la vie. Jean 3, revenant auprès de Nicodème, rend visite à Jésus de nuit.

En vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau et d'en haut, il ne peut voir le royaume de Dieu. Il prend Nicodème par surprise. Jésus le confronte immédiatement à une énigme théologique parce que Nicodème ne comprend pas les prédictions du nouvel âge, de la nouvelle alliance.

Il ne comprend pas et dit des bêtises sur le fait de savoir si quelqu'un peut rentrer dans le ventre de sa mère. En vérité, en vérité, répète Jésus, si quelqu'un ne naît pas d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu, car ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'esprit, de l'esprit, est esprit. Ne vous étonnez pas de ce que je vous dis : il faut naître de nouveau. Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va.

Il en est de même pour tous ceux qui sont nés de l'Esprit. Comment ces choses peuvent-elles se produire ? se demande Nicodème. Et Jésus continue en le remettant à sa place, en le secouant, en lui donnant une leçon de théologie sur l'ABC de la régénération.

Certes, cette doctrine est enseignée dans le Nouveau Testament d'une manière qui n'est pas enseignée dans l'Ancien. Cependant, il y a de plus en plus de consensus sur le fait que les gens de l'Ancien Testament étaient certainement morts spirituellement depuis la chute, à moins que vous ne soyez comme Servet, l'adversaire de Calvin, et que vous disiez qu'ils n'étaient pas sauvés. Servet disait que les Juifs de l'Ancien Testament étaient comme des porcs dans une étable.

Ils ont vécu, ils sont morts, et c'est tout. C'est atroce. Romains 4, Galates 3, Hébreux 11.

Abraham est un exemple de foi. Il avait 11 ans et il est rempli de héros et d'héroïnes. Sont-ils tous perdus ? C'est absurde.

Étaient-ils morts dans leurs péchés ? Bien sûr. Ont-ils obtenu ce qu'ils disent ? Oui. Ont-ils été sauvés sans avoir reçu une nouvelle vie ? C'est impossible.

C'est une monstruosité théologique. Heureusement, il y a maintenant un consensus. Je suis sûr qu'il y a quelques réticents, mais les penseurs évangéliques disent qu'ils ont approuvé à l'unanimité ou presque ce que dit Hébreux 9:15 : personne n'a jamais été sauvé sans l'expiation du Seigneur Jésus-Christ.

Les saints de l'Ancien Testament le comprenaient-ils comme nous ? Bien sûr que non. Y avait-il une compréhension croissante ? Oui. Est-ce que chaque personne, chaque père, conduisait sa famille au sacrifice ? Non.

Mais Dieu a compris. Et il a appliqué les bienfaits de l'œuvre du Christ avant même que le Christ n'ait accompli son œuvre. Romains 3 dit 21 à 26.

C'est une des raisons pour lesquelles il a dû faire son travail pour régler ses comptes : Dieu n'arrêtait pas de lui écrire des reconnaissances de dettes, pour ainsi dire, sa propre justice. Il pardonnait à travers l'évangile représenté par les sacrifices. Calvin dit une religion sanglante et puante.

J'ai travaillé dans un abattoir un été. Hé, merci mon Dieu. En y repensant, c'est comme ça qu'on évalue les choses.

Si vous vous remettez dans l'Ancien Testament, du point de vue d'Israël, et que vous regardez autour de vous, alléluia, vous faites partie de la seule nation qui connaît

Dieu. La nation élue sur terre. Les sacrifices, oh, il y en avait beaucoup dans l'ancien Proche-Orient, mais ceux-ci étaient utiles parce que Dieu les avait donnés.

Dieu les a ordonnés. Dieu a donné des instructions pour le culte et ainsi de suite. En tout cas, Nicodème aurait dû mieux comprendre.

Jésus le sert en le tirant vers le bas. J'ai mentionné Linda Belleville hier. J'ai fait une maîtrise sous la direction de DA Carson sur ce passage.

C'était un article. Elle a publié un article dans Trinity Journal, New Series, Volume 1, Born of Water and Spirit, not the Spirit. Voici donc son interprétation, qui me semble être la bonne.

En vérité, en vérité, je te le dis, verset 5, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Contexte, Ézéchiel 36, en particulier les versets 25 à 27. Je vais le faire correctement.

Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos impuretés, et de toutes les idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair, et je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes lois et que vous soyez attentifs à obéir à mes préceptes. Cela se superpose aux passages 31 à 34 de la Nouvelle Alliance de Jérémie.

Vous devez naître d'eau. C'est-à-dire que vous devez vivre la purification eschatologique de la Nouvelle Alliance prédite par Ézéchiel. Vous devez naître d'eau et d'esprit.

C'est-à-dire que vous devez expérimenter non seulement la purification, mais la purification surnaturelle. Vous devez naître de l'eau et du royaume du divin. C'est donc une référence à Dieu et à son royaume.

C'est ce que dit Jean 3:5. Mais il n'y a pas encore de référence spécifique à l'esprit. L'eau parle de purification.

L'Esprit parle du royaume divin. On pourrait aussi dire simplement de Dieu, mais il s'agit en réalité du royaume. À moins de vivre la purification eschatologique prédite par Ézéchiel et accomplie par Dieu lui-même, vous ne pouvez pas entrer dans le royaume de Dieu.

Tu es perdu. Ce qui est né de la chair, l'humanité, est chair. La chair produit l'équivalent.

Les hommes et les femmes produisent des bébés qui sont des êtres humains. Ils sont dans le monde humain. Et l'esprit, c'est-à-dire le Saint-Esprit, produit ce qui est né de l'esprit.

Le Saint-Esprit est esprit, il est le royaume du divin. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit ; il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut.

Jésus fait un jeu de mots comme en hébreu avec Ruach. Ainsi, en grec, pneuma signifie souffle, vent ou esprit. Le vent souffle où il veut et on entend son bruit.

Il compare le Saint-Esprit au vent. Le vent saint de Dieu souffle où il veut, et tu entends son bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit.

La nouvelle naissance est mystérieuse. Nous ne pouvons pas la voir. Nous voyons ses résultats.

Nous voyons des feuilles emportées par le vent, des chapeaux emportés et des bougies éteintes. Mais nous ne voyons pas le vent de la même manière.

Vous ne savez pas où le Saint-Esprit travaille. Il travaille secrètement, silencieusement, de façon surnaturelle et souveraine pour accomplir son œuvre. Le Saint-Esprit est la source de la vie nouvelle.

Il permet aux hommes de naître de Dieu, d'en haut, et de naître d'une seconde naissance, une naissance spirituelle. Au chapitre 6, au milieu du discours sur le pain de vie, Jésus dit ceci à propos de l'esprit. L'accent est mis sur le fait que Jésus est la nouvelle manne.

Il est la véritable manne. Il est le pain de vie. Il est le dispensateur de vie.

C'est le pain que vous mangez et vous êtes né de nouveau. Vous avez la vie éternelle. C'est ce que vous appelez vraiment le pain miracle, me semble-t-il.

Désolé pour ça. 663, 660. Quand beaucoup de ses disciples, évidemment un terme plus large que les 12, l'ont entendu, ses déclarations cannibales, apparemment, et aussi ses déclarations de souveraineté, elles sont si fortes.

Ooh. Ils ont dit que c'était un dicton dur. Qui peut l'écouter ? J'en ai assez.

Je m'en vais d'ici, dit Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet. De nouveau, les disciples plus larges dirent : « Cela vous offense-t-il ? » Je vais aller encore plus loin.

C'est le style de Jésus. Oh, oh, il recule, vous savez, comme certains d'entre nous ont tendance à le faire. Non.

En tant que révélateur, il dit la vérité, et parfois c'est une vérité difficile à croire. Cela vous offense-t-il ? Et si vous voyiez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant ? Je ne cesse de vous dire que je suis venu de Dieu, et le Père m'a envoyé. Et si vous me voyiez remonter au ciel ? Le croiriez-vous ? 663 de Jean.

C'est l'Esprit qui donne la vie. La chair n'est d'aucune aide pour parvenir à la vie humaine. Les aspirations et les efforts humains ne sauvent pas.

Seul Dieu sauve. Plus précisément, le Saint-Esprit donne une vie nouvelle. Comment fait-il ? Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.

Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas, car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas. Je ne sais pas comment il a pu gérer cette connaissance et qui était celui qui le trahirait.

Et il dit : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père . Après cela, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et n'allèrent plus avec lui. Il n'y a rien d'étonnant à cela.

Vous devez manger ma chair et boire mon sang ? Ils se trompent certainement. Que se passe-t-il ici ? C'est une façon de dire qu'on le prend, qu'on l'ingère, si vous voulez, spirituellement, qu'on croit en lui. Jean n'institue pas la Sainte Cène, mais ce discours sur le Pain de Vie donne à la théologie une pertinence toute particulière pour la Sainte Cène, car elle a de nombreuses significations, mais sa signification la plus profonde et la plus englobante, qui rassemble toutes les autres significations qui lui sont associées, est l'union avec le Christ.

Et c'est bien ce que montre la Sainte Cène dans son institution même. Les disciples ne l'ont pas compris, mais ceci est mon corps. Prenez-le et mangez-le.

C'est mon sang. Bois-le. Wouah.

C'est une sorte de symbolisme primitif de l'union avec le Christ. Ainsi, le Saint-Esprit a été donné à Jésus pour le qualifier à assumer le rôle de Messie et à le faire vivre. Le Saint-Esprit est la source de la vie nouvelle.

Il fait passer les gens de la mort à la vie par la résurrection spirituelle. C'est lui qui accomplit la nouvelle naissance. Il est la source de la vie, comme le prêche Jésus.

La plupart des messages instantanés montrent qu'il est le donneur de vie. Il est la source de la vie comme Jésus fait les signes. La signification principale des signes est le donneur de vie.

Rien de tout cela ne laisse de côté l'Esprit. En tant que théologiens, nous aimerions que Jean coordonne un peu plus ces choses, mais nous pouvons le faire. Il nous donne la matière première et bien plus encore.

L'Esprit est la source de la vie. Dans notre prochaine leçon, nous parlerons de Jésus baptisant une église avec l'Esprit et de ces beaux discours d'adieu et de la façon dont le Père et le Fils enverront l'Esprit pour travailler dans et à travers les enfants de Dieu.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson et de son enseignement sur la théologie johannique. Il s'agit de la session 13, Le Saint-Esprit, partie 1.